
N° 8 | 2021

En dilettante ? Plaisirs, pratiques et engagements esthétiques

« Révolution de café » ou « discipline allemande » ? Les surréalistes contre le dilettantisme révolutionnaire

Antoine POISSON

Édition électronique :

URL :

<https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-8/2744-revolution-de-cafe-ou-discipline-allemande-les-surrealistes-contre-le-dilettantisme-revolutionnaire>

DOI : numerev_2124

Date de publication : 05/05/2021

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : POISSON, A. (2021) « Révolution de café » ou « discipline allemande » ? Les surréalistes contre le dilettantisme révolutionnaire. *À l'épreuve*, (8).

https://doi.org/10.34745/numerev_2124

Les surréalistes et le Parti communiste (P.C.) entretiennent une relation complexe dans les années 1920-1930, notamment autour des accusations de dilettantisme. Ce terme, originellement associé à l'esthétisme, devient une critique politique désignant une implication superficielle et individualiste, incompatible avec les exigences révolutionnaires. Les surréalistes, initialement proches de l'anarchisme littéraire et du mouvement Dada, affichent un rejet des conventions bourgeoises et un goût pour la provocation. Cependant, leur engagement politique se heurte aux attentes disciplinaires et doctrinales du P.C. Malgré leur adhésion temporaire au P.C., les surréalistes sont perçus comme des intellectuels bourgeois incapables de s'intégrer aux réalités ouvrières et révolutionnaires. Leurs revendications, axées sur l'amour, le rêve et l'art, entrent en conflit avec la vision utilitariste et collective du P.C. Les surréalistes revendiquent une autonomie artistique incompatible avec l'art engagé prôné par les communistes. La rupture est-elle inévitable ?